

Réchauffement : la Région se dote d'un « Giec »

Deux professeurs des universités de Caen et Rouen sont les coprésidents d'un groupe d'experts et scientifiques qui fera le diagnostic des impacts du changement climatique en Normandie.

L'initiative

Quels impacts du changement climatique en Normandie ? Après l'Aquitaine, la Normandie est la deuxième région à se dote d'un groupe d'experts et de scientifiques normands qui réaliseront un diagnostic sur le littoral et dans les terres. Ce « Giec normand » est coprésidé par deux professeurs d'université, le Caennais Stéphane Costa et le Rouennais Benoît Laignel, qui préside déjà le Giec de la Métropole de Rouen.

Stéphane Costa est professeur de géographie, chercheur du laboratoire Littoral, environnement, télédétection et géomatique de Caen et président du conseil scientifique de la stratégie nationale de gestion du trait de côte, qu'il observe depuis l'avion du réseau d'observation du littoral. Benoît Laignel est professeur de géosciences et environnement et membre du Giec international.

Les deux professeurs coprésident un groupe de 23 experts des trois universités normandes : huit chercheurs de l'université de Caen, sept de Rouen, un du Havre et sept experts techniques.

Des groupes de travail ont été constitués autour de neuf thèmes : chan-



Benoît Laignel (à gauche) et Stéphane Costa.

PHOTO: QUEST-FRANCE

gement climatique et aléas météorologiques ; qualité de l'air ; l'eau (qualité, disponibilité, risques naturels) ; biodiversité continentale et marine ; sol, agronomie et agriculture ; pêche et conchyliculture ; habitat et mobilité en territoires urbains, périurbains et ruraux ; risques naturels et restauration des écosystèmes et santé ; pollution et nouvelles maladies émergentes...

« Notre objectif est de faire un état de l'art et d'identifier là où ça ne va pas et trouver des solutions à terme », présente Stéphane Costa. « Comme le Giec international, on sera dans la préconisation, complè-

te Benoît Laignel. On dira aux élus, ici ce n'est pas suffisant, mais nous n'empêcherons pas telle ou telle réalisation comme le contournement est de Rouen. C'est aux élus de prendre leurs responsabilités. »

Stéphane Costa enchaîne : « Nous serons des lanceurs d'alerte, en somme. Universitaires et bénévoles, nous aurons une liberté de parole. Il y a une dimension sociétale mais aussi citoyenne. Et des enjeux tellement forts que c'est de notre responsabilité de dire ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas et comment procéder. »

Comme sur les questions de con-

solidation et bétonisation ou de déplacements de populations sur le littoral. Des exemples en Normandie : à Barneville-Carteret (Manche), 500 habitations sont délocalisables ou à Cabourg (Calvados), le maire a bataillé six ans pour construire en 2021 un nouveau quartier, ramené de 50 000 à 17 000 m² de plancher, avec certaines maisons sur pilotis.

Rendez-vous dans un an

À la différence du Giec international, qui a une dimension politique, exhortant les États à engager des politiques contre le réchauffement climatique, « là, c'est l'inverse. Ce sont les politiques qui sont venus nous chercher pour que nous leur apportions des informations et que nous les aidions. Nous avons la confiance du président de la Région. Aujourd'hui, c'est comme ça. Après, l'avenir le dira. On se retrouve dans un an et on fera les constats ».

Benoît Laignel apprécie « la proximité que n'a pas le Giec international entre scientifiques et hommes d'État. Je suis convaincu que la Région est la bonne échelle pour faire de bonnes choses ».

Xavier ORIOT.

19.12.19